

UDIS - Fervent soutien du
« Changeons ensemble » p3

Protection sociale -
Une institution en mouvement p4

CAN 2017 - La paix et la fraternité
avec « Samba » p5

Francophonie - Un volet économique
à booster p6

Ascenseur social - Ali Bongo
Ondimba mise sur l'école p7



Cacophonie politique

Le Président au dessus de la mêlée



Cacophonie politique

Le Président au dessus de la mêlée

Le nombre de postulants au fauteuil présidentiel continue de s'allonger et les bisbilles politiques prennent une nouvelle dimension. Si certains groupes d'opposants rêvent encore de candidature unique, d'autres ont déjà trouvé le leur mais ne s'accordent pas sur bien de points. C'est dans ce contexte que le peuple gabonais se prépare, lui aussi, aux élections en suivant de près le début de la campagne de sensibilisation sur le processus électoral. Du côté de la société civile, on insiste toujours sur la nécessité pour les acteurs politiques

de respecter les règles du jeu et les principes démocratiques. La «Société civile libre du Gabon» ne cesse par exemple de dénoncer la «cacophonie» enregistrée ces derniers temps, en raison des sorties de certains politiciens de l'opposition, plus intéressés par leurs égos que par la bonne gouvernance et le développement socioéconomique du Gabon.

Au Gabon, les querelles politiciennes, surtout à quelques mois d'un grand rendez-vous électoral, sont devenues légendaires. Mais on constate également que le Président de la République, Ali Bongo Ondimba, candidat à sa succession, a su se mettre au dessus de la mêlée. Avec un bilan plus que satisfaisant, une ambition clairement affichée pour le Gabon et un soutien aussi fort que diversifié, le chef de l'Etat a choisi de privilégier les descentes sur le terrain afin de constater les réalisations, d'écouter le peuple et d'appeler tout un chacun à concrétiser ensemble le changement en faveur de l'égalité des chances. Une approche gagnante car les prévisions placent l'actuel homme fort du pays comme le grand favori de la prochaine présidentielle. Dans le pays, au sein de la diaspora

Chez les observateurs étrangers avertis, on s'accorde à reconnaître qu'Ali Bongo Ondimba est le seul à pouvoir mener le pays vers l'émergence

comme chez les observateurs étrangers avertis, on s'accorde à reconnaître qu'Ali Bongo Ondimba est le seul à pouvoir mener le pays vers l'émergence et que cela devrait se traduire par une victoire nette à l'issu du scrutin présidentiel.

UDIS

Fervent soutien du « Changeons ensemble »

L'Union pour la Démocratie et l'Intégration Sociale (UDIS) a confirmé son soutien au président Ali Bongo Ondimba. Au cours d'un meeting au stade de Nzeng-Ayong, le samedi 19 mars, les leaders de l'UDIS, conduits par Hervé Patrick Opiangah, et des milliers de sympathisants ont accueilli dans une ambiance euphorique le président gabonais et son épouse.



Le soutien de l'UDIS à l'actuel chef de l'Etat lors de la prochaine élection présidentielle est sans équivoque. Raison pour laquelle Ali Bongo Ondimba a tenu à remercier les militants du parti qui étaient toujours actifs dans la mise en œuvre de la politique de développement du président.

Pour les leaders de l'UDIS, leur contribution à la réélection de l'actuel président constitue ainsi une contribution au développement du Ga-

bon. Hervé Patrick Opiangah fait partie de ceux qui sont convaincus qu'il est tout à fait possible de parvenir à un Gabon émergent dans les années à venir. Raison pour laquelle, il a décidé de continuer à travailler avec Ali Bongo Ondimba, l'homme qu'il espère à même de garantir la continuité des actions de développement menées au cours des dernières années. C'est également cette conviction qui a poussé l'UDIS de procéder à diverses œuvres sociales durant les derniers mois.

Dans une logique de promotion de l'égalité des chances et du bien être social, le numéro un du parti a organisé une caravane médicale afin de faciliter l'accès aux soins pour la population dans certains quartiers défavorisés. Une façon pour lui de montrer que, quand tout le monde agit ensemble, les résultats sont palpables et le « Changeons ensemble » devient une réalité. C'est la même logique qui a été mise en évidence au cours du meeting de samedi au stade de Nzeng-Ayong.

Pour les leaders de l'UDIS, leur contribution à la réélection de l'actuel président constitue ainsi une contribution au développement du Gabon.

Protection sociale

Une institution en mouvement

Les résultats obtenus à partir des travaux réalisés pour la confection d'un nouveau Code de protection sociale - qui se déroulent au sein d'une commission tripartite composée du gouvernement, du patronat et des partenaires sociaux - sont considérés par les observateurs comme l'un des principaux acquis du Gabon. Un Code qui permettra une consultation plus aisée, une meilleure applicabilité de la coordination des régimes et un meilleur maillage de la protection sociale des populations vivant au Gabon.

Les réflexions relatives à l'élaboration de ce Code, au sein d'une commission tripartite, visent à impliquer davantage les acteurs concernés au sens du Bureau international du Travail : les travailleurs et les employeurs qui cotisent ; les caisses qui gèrent ces régimes et enfin l'Etat qui édicte les politiques en la matière, régente et garantit la pérennité de l'ensemble. Sans oublier que l'un des ob-



jectifs de cette commission est de construire de nouveaux paliers en adaptant les instruments de gouvernance de la Protection sociale à l'évolution du temps et au programme de transformation sociale retenu. A noter que l'orientation définie par le Président de la République, Ali Bongo Ondimba, inscrit dans l'axe 9 de son projet de société qui veut doter le Gabon d'un système de protection sociale dans tous les compartiments de la vie.

C'est dans cette optique que

les textes qui régissent : le Pacte social, la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS), le Fonds National d'Aide Sociale (FNAS), la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) et la Caisse des Pensions et des Prestations Familiales des Fonctionnaires (CPPF) nécessitent d'être revisités puis harmonisés en un seul Code. Les autorités rappellent en outre que la Sécurité Sociale est une institution en mouvement appelée à s'adapter aux mutations et au cours de l'histoire.

CAN 2017

La paix et la fraternité avec « Samba »

Lil s'agit d'une panthère dénommée « Samba ». La mascotte de la 31^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), programmée du 14 janvier au 5 février 2017 au Gabon, a été dévoilée au public et au monde entier, vendredi 25 mars, à Franceville, peu avant le coup d'envoi du match de préparation opposant le Gabon à la Sierra Leone. Le président Ali Bongo Ondimba a assisté à la présentation de la mascotte.

Le choix de la panthère s'avère judicieux. Cet animal étant assez symbolique, pour le Gabon. Raison pour laquelle l'équipe nationale porte la même appellation. Plusieurs personnalités importantes ont été également



présentes à Franceville pour la cérémonie de présentation de la mascotte de la CAN 2017, pour ne citer que le président de la Fédération internationale de football association (Fifa), Gianni Infantino, et celui de la Confédération africaine de football (CAF), Issa Hayatou. Le président Gabonais, Ali Bongo Ondimba a affirmé, au cours de la cérémonie, que « le football, plus qu'aucun autre sport, favorise la cohésion et affirme l'égalité de tous dans l'effort ».

Samba est habillée d'un maillot jaune et d'un short bleu, et portant des griffes acérées. Ce qui représente, selon le comité d'organisation de la CAN, «la force et la puissance ». De son côté, la présidence de la République du Gabon spécifie, dans un communiqué, que Samba, aux couleurs du pays, représente à la fois « la chaleureuse hospitalité à la gabonaise ». Ce qui symbolise aussi la paix et la fraternité que doit représenter la CAN 2017 dont les matchs auront lieu successivement dans les villes de Libreville, Franceville, Port-Gentil et Oyem.

Francophonie

Un volet économique à booster

La semaine dernière, le Bureau régional pour l'Afrique centrale de la Francophonie (Brac) a abrité une sympathique fête de célébration. Pour Boubacar Noumansana, directeur général du Brac, le thème de cette année trouve tout son sens dans le contexte de violence et les vagues d'attentats qui touchent et endeuillent les Etats francophones. Mais le numéro un régional de la Francophonie a aussi tenu à préciser que « les francophones ont intérêt à tirer avantage de cette vaste communauté, même au niveau économique ». Ce qui rejoint le point de vue du Président Ali Bongo Ondimba qui a indiqué que le volet économique de la Francophonie est appelé à se développer davantage.

A l'occasion du dernier Forum économique de la francophonie à Paris, le chef de l'Etat a appelé à une zone de libre échange économique, culturel et scientifique fran-



A l'occasion du dernier Forum économique de la francophonie à Paris, le chef de l'Etat a appelé à une zone de libre échange économique, culturel et scientifique francophone.

cophone. Il est aussi intervenu sur les engagements que les Etats consentent à prendre dans le cadre de la Stratégie économique pour la Francophonie. Il a par ailleurs insisté sur la place que doivent trouver les jeunes au sein de cet espace. Pour le Président gabonais, l'Afrique a contribué à la croissance mondiale, mais c'est aussi le continent de demain. Ainsi, Ali Bongo Ondimba souhaite que les Africains soient présents, qu'ils puissent monter dans le train et en bonne place, sans faire de figuration. « Le déve-

loppement de l'Afrique doit se faire avec nous, par nous, et tel que nous le souhaitons », a-t-il laissé entendre.

Pays fondateur, dès 1970, du mouvement francophone, le Gabon est membre de l'Organisation internationale de la Francophonie aux côtés de 79 autres Etats et gouvernements formant une communauté de plus de 900 millions de personnes – dont 274 millions de locuteurs - ayant en partage la langue française et les valeurs universelles.

Ascenseur social | Ali Bongo Ondimba mise sur l'école



doit offrir à tous les enfants du Gabon, quelque soit leur origine sociale, ethnique ou religieuse, les mêmes chances de réussite. C'est-à-dire une école véritablement laïque et républicaine. Une école qui n'a ni affiliation politique, ni couleur syndicale, encore moins d'appartenance provinciale », a-t-il déclaré avant de poursuivre que nous devons changer radicalement notre rapport à l'école de la République. Le numéro un gabonais a souligné en outre que la réponse aux maux qui minent l'école dans notre pays n'est pas uniquement budgétaire ou financière, même s'il faut lutter contre toutes les formes de détournement des ressources destinées à l'éducation et à la formation.

Ce mercredi 23 mars à l'amphithéâtre de l'École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET) le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à l'occasion de la 9ème édition de la Journée nationale de l'Enseignant, a établi le constat selon lequel l'école gabonaise, régulièrement secouée par des mouvements de grève et pourvoyeuse de résultats en-deçà des attentes, est malade. Aussi,

pour renverser cette mauvaise tendance, le chef de l'Etat a appelé parents, élèves et enseignants à concourir ensemble à l'avènement d'une nouvelle école.

Pour le président, il est temps de travailler ensemble en faveur d'une nouvelle école de la République, propre à jouer le rôle d'ascenseur social qui est le sien et à servir le développement du pays : « Il s'agit donc pour nous de trouver ensemble les solutions pour l'avènement d'une école qui

Pour le président, il est temps de travailler ensemble en faveur d'une nouvelle école de la République

Le chef de l'Etat a terminé son allocution en indiquant qu'il comptait sur le gouvernement et l'ensemble des administrations, en charge de conduire les politiques publiques dans le domaine de l'enseignement et de la formation des jeunes, pour concrétiser les besoins de changement dans le domaine de l'éducation.

Forêts

Première richesse du Gabon

Pays forestier par excellence, le Gabon a célébré comme il se doit, hier 21 mars, la Journée internationale des forêts, ces écosystèmes uniques qui jouent un rôle crucial dans la lutte contre les effets du changement climatique. Le Gabon, avec une peu moins de 90% de son territoire recouvert par la forêt du Bassin du Congo, second poumon vert du monde après l'Amazonie, a su mettre en place un dispositif destiné à la préservation son patrimoine naturel en général et de ses richesses faunistiques en particulier. Grâce à l'AGEOS ou agence gabonaise d'études et d'observations spatiales, notre pays peut ainsi observer l'ensemble de son territoire et adopter des politiques d'aménagement durables. Cet outil est aussi complémentaire du travail de conservation mené par l'Agence Nationale des Parcs Nationaux, dont les membres veillent chaque jour sur la biodiversité exceptionnelle de la forêt gabonaise.

L'économie forestière est aujourd'hui le premier employeur privé du Gabon avec 30.000 emplois à son actif et représente la deuxième source de revenus pour l'Etat. Avec le Gabon Vert, le bois exploité d'une manière responsable s'apprête à devenir le pétrole vert du pays et l'agriculture, une source d'emplois pour les Gabonais et de revenus supplémentaires qui permettront de

financer le développement du pays. Le lancement, en janvier 2015, dans les provinces du Woleu-N'tem et de l'Ogooué-Ivindo, du programme GRAINE (Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés) donne également au Gabon l'espoir de réduire ses importations commerciales estimées aujourd'hui à 300 milliards de FCFA par an et de parvenir, in fine, à l'autosuffisance alimentaire.

**L'économie
forestière est
aujourd'hui le
premier employeur
privé du Gabon
avec 30.000
emplois**

